



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Guynemer de la Spa 3
au retour d'une
mission en 1917.

SHD

GUYNEMER

1894-1917

« *Faire Face* »

Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

Georges-Marie Guynemer naît à Paris le 24 décembre 1894. Élève doué mais dissipé, bachelier à 18 ans, il prépare l'école polytechnique. À la déclaration de guerre, il décide de s'engager : Il essuie un refus de l'Infanterie et de la Cavalerie en raison de sa faible constitution. Mais, à force d'obstination, il parvient à être incorporé dans l'Aviation, après deux ajournements par le conseil de révision.



En tenue de pilote durant 14-18.

Guynemer commence son entraînement à Pau comme élève-mécanicien. Devenu élève-pilote, il effectue son premier vol en altitude le 10 mars 1915. Nommé caporal, il part se perfectionner à l'école d'Avord où il obtient le 26 avril 1915 le brevet de pilote avant d'être affecté à l'escadrille n°3 à Vauciennes. Équipée de « Morane-Saulnier » et commandée par le capitaine Brocard, elle deviendra « l'escadrille des Cigognes ». Le 19 juillet 1915, Guynemer remporte sa première victoire. En septembre, il est promu sergent et reçoit, à la veille de Noël 1915, jour de sa majorité, la Légion d'honneur.

Le 12 mars 1916, son unité rejoint le front de Verdun. Le lendemain, blessé au combat il doit être évacué. Hospitalisé à Paris, il reste éloigné du front durant plusieurs semaines. Il rejoint son corps, basé désormais à Amiens, le 26 mai 1916 et participe à la bataille de la Somme où il remporte 21 victoires officielles en 6 mois.

Avec son escadrille, il gagne ensuite la région de Nancy et abat trois avions ennemis le 16 mars 1917. Le 5 juillet, le général Franchet d'Esperey lui remet les insignes d'officier de la Légion d'honneur. Le capitaine Guynemer n'a pas encore 23 ans mais les journaux, qui relatent ses exploits, le rendent célèbre dans la France entière.



Combat contre un mono. Albatros.
 Photo prise au cours d'un
 combat aérien
 Nord de Craonne
 Le 15/7/17
 Guynemer

Photo prise par Guynemer en 1917 au cours d'un combat aérien contre un monoplace Albatros au Nord de Craonne à une distance de 15 m, certifiée exacte par le Capitaine Brocard.

Passionné par la technique, il participe à la mise au point du moteur-canon et à la réalisation d'une ciné-mitrailleuse.

En juillet 1917, l'escadrille est transférée en Flandres. Les combats sont violents : Guynemer obtient sa 50^e victoire mais il est aussi plusieurs fois « descendu ».

Le 11 septembre vers 8h30, Guynemer décolle de Saint-Pol-sur-Mer à bord de son SPAD XIII S.504 n°2, baptisé Vieux Charles, en compagnie du lieutenant Bozon-Verduraz. Au-dessus de Poelcapelle (Belgique) un combat aérien s'engage, le lieutenant perd de vue son coéquipier. Guynemer ne reviendra pas.

Sa mort reste entourée de mystère. Selon des sources allemandes, il fut abattu par le mitrailleur d'un biplace de la « Jasta 3 ». Une patrouille allemande aurait découvert son cadavre et ramené ses papiers d'identité ; mais dans la nuit du 11 au 12 septembre, un intense duel d'artillerie bouleversa le terrain. L'avion et le corps du pilote disparaîtront dans la tourmente.

Le 18 octobre, Guynemer est cité à l'ordre de la nation, obtenant sa vingt-sixième et dernière citation à titre posthume.

3



Guynemer au retour de son combat le 12 mars 1916.

LE THUIT (Eure)

Dans l'église du village où Guynemer fut baptisé, un vitrail inauguré le 29 juillet 1928 représente Saint-Georges avec, en médaillon, le portrait de l'aviateur. En septembre 1987, une plaque fut apposée au château du Thuit, ancienne propriété de la famille Guynemer.



Coll. S.H.A.A.



Guynemer à bord d'un Spad VII. Le fuselage porte le nom « Vieux Charles » et la cigogne, emblème de l'escadrille Spa 3.

ANGET (Pyrénées-Atlantiques)

Édifiée près du boulevard baptisé depuis du nom de l'aviateur, la « Villa Delphine » voit s'installer, au début de 1914, la famille Guynemer. Une plaque, inaugurée en novembre 1987, rappelle ce souvenir.

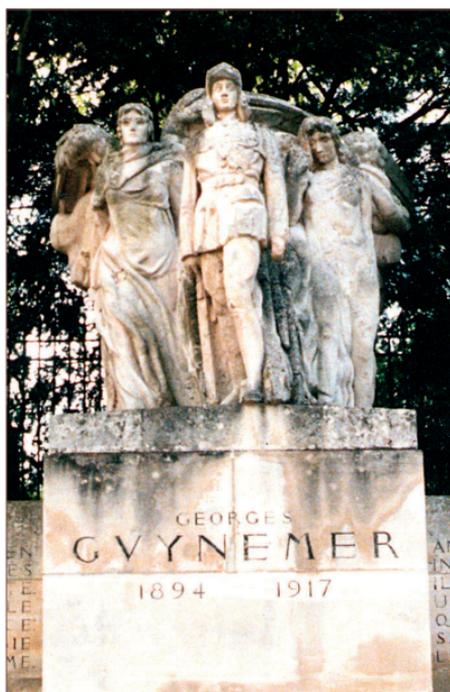
PAU (Pyrénées-Atlantiques)

L'Antenne Air 60/118 à Pau, conserve des documents et objets concernant Guynemer, dont une lettre adressée au ministre de la Guerre, pour demander son admission, comme élève-pilote.

COMPIEGNE (Oise)

En présence notamment du Commandant Brocard, qui fut le chef de « l'escadrille des Cigognes », un monument fut inauguré le 13 novembre 1923 à Compiègne, en l'honneur de celui qui y avait passé son enfance et était resté « un enfant du pays ».

Oeuvre du sculpteur Navarre, il représente l'aviateur en tenue de vol, escorté de deux figures allégoriques : la Guerre, au visage dur, et la Paix, empreinte de dignité et de tristesse.



VAUCIENNES (Oise)

Une stèle fut inaugurée le 6 septembre 1986 à Vauciennes à l'endroit d'où Guynemer s'est envolé le 19 juillet 1915 pour livrer son premier combat aérien victorieux.

PARIS

A l'occasion du centenaire de la naissance de l'aviateur, une plaque a été apposée sur sa maison natale située 89, rue de la Tour (16^e).



Dans l'enceinte du collège Stanislas où Guynemer fit ses études, un haut-relief de marbre, sculpté par A. Roblot, fut inauguré le 23 novembre 1922 par L. Bérard, ministre de l'Éducation nationale.



La Cité de l'Air, à Paris, a été baptisée « Capitaine Guynemer » le 2 Juillet 1984 en présence du ministre de la défense. A cette occasion, la stèle réalisée par M. Leygue, qui avait été déposée en 1980 au Musée de l'Air au Bourget, a été installée boulevard Victor.



Coll. S. H. A. A.

BOIS-COLOMBES (Hauts-de-Seine)

A l'entrée des anciennes usines Hispano-Suiza, une plaque rappelle les visites de Guynemer, qui venait surveiller la construction du moteur de ses avions.

DIJON (Côte-d'Or)

La base aérienne 102 porte le nom de « capitaine Guynemer ».

Le 25 Juillet 1932, un monument y fut inauguré par le colonel Ludmann (ancien commandant du 32^e R.A.O.) sous la présidence d'honneur du ministre de l'Air. C'est en effet sur le terrain de Dijon-Longvic que, le 13 mai 1916, Guynemer porta le premier drapeau de l'arme nouvelle qu'était l'aviation lors d'une cérémonie.



DUNKERQUE (Nord)

Le terrain d'aviation de Saint-Pol avoisinait cette commune. Le 11 septembre 1917, l'avion de Guynemer décolla non loin de l'endroit où, le 19 août 1934, la maquette d'un monument fut inaugurée (face au casino). Trop fragile, elle ne résista pas aux intempéries : seule la partie en bronze fut récupérée et utilisée dans un ensemble identique, de bronze et de pierre, inauguré sur la digue maritime le 11 septembre 1938 en présence du colonel Fonck (recordman des victoires alliées). Oeuvre du sculpteur P. Steene, le monument mesurait plus de 6 mètres de haut : sur un socle en pierre figurant une victoire alliée, le héros se tenait debout dans le cockpit de son « spad VII ». Démontée en 1941, la statue fut remise dans un atelier. L'un des éléments de cet ensemble, le buste de Guynemer, fut réutilisé pour un nouveau monument, où il apparaît entre deux ailes d'avions en granit fichées en terre. Dû à M. Ringot, ce monument, installé près du jardin du musée d'art contemporain, fut inauguré le 26 février 1989.



Ville de Dunkerque

SALON-DE-PROVENCE (Bouches-du-Rhône)

En 1948, la fourragère de l'As aux 53 victoires homologuées fut remise solennellement à l'École de l'Air. En 1951, un monument fut élevé dans l'enceinte de l'école. En forme d'arc, il porte sur son fronton la devise de l'aviateur : « *Faire Face* ». Une autre phrase de ce dernier est gravée au dos du monument : « *Tant que l'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné* ».



Coll. S.H.A.A.

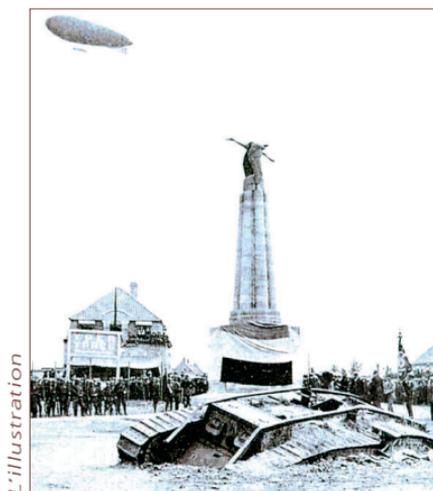
SAINT-POL-SUR-MER (Nord)

« L'escadrille des Cigognes » stationna sur la base d'aviation de Saint-Pol à partir l'été 1917. Pour le 40^e anniversaire de la disparition de l'aviateur, une plaque fut apposée au-dessus de la porte du n° 192 rue de la République où Guynemer habitait.

7

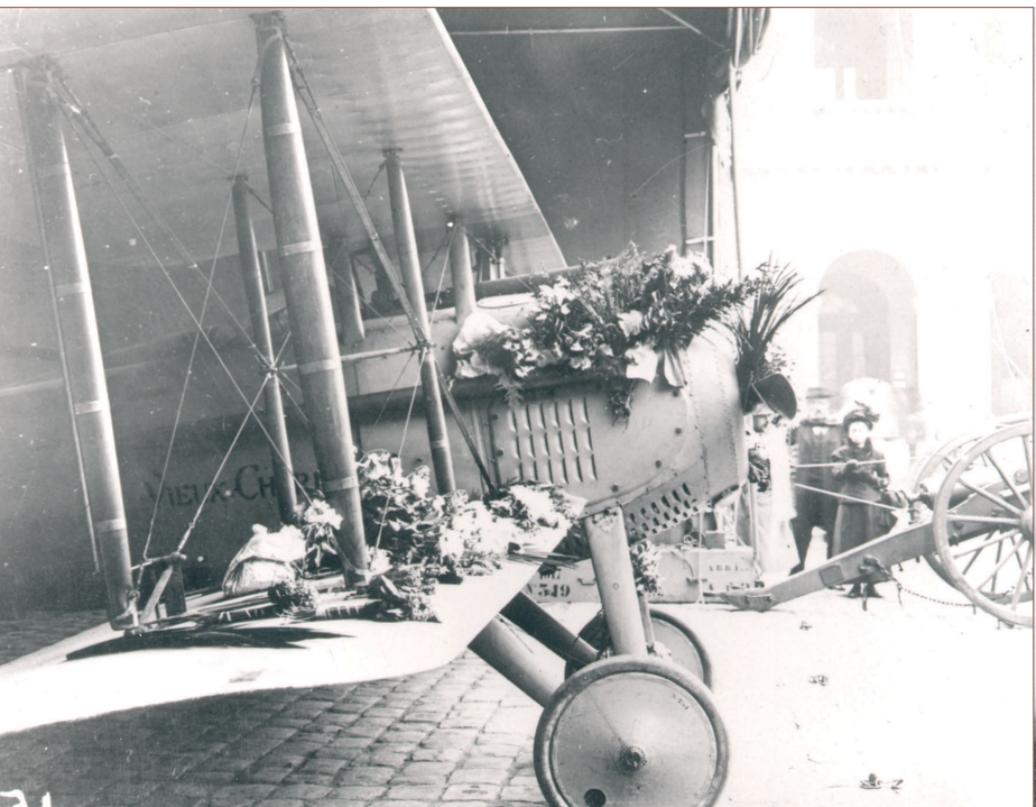
POELCAPELLE (Belgique)

Le premier des monuments élevés à la mémoire du pilote se trouve à Poelcapelle, l'un des lieux qu'il survola lors de sa dernière mission. L'œuvre de MM. Wolfers et Heyndricks fut inaugurée le 8 juillet 1923 en présence des « as » belges et de Mme Guynemer. Surmonté de la légendaire cigogne, l'ensemble possède une base triangulaire ornée du visage de Guynemer, du texte de sa dernière citation et d'un hommage des aviateurs belges.



L'illustration

Inauguration du monument.



Après la mort de Guynemer, le Spad VII n°254, exposé dans la cour des Invalides est fleuri par des anonymes venus rendre un dernier hommage au pilote disparu. Coll. S.H.A.A.

Le 19 octobre 1917, la Chambre des Députés propose que le nom de Guynemer soit inscrit au Panthéon. Le 30 avril 1922, Raymond Poincaré, président du Conseil y inaugure une plaque qui porte l'inscription : « À la mémoire de Georges Guynemer, symbole des aspirations et des enthousiasmes de l'armée de la Nation ».

Georges Guynemer est devenu un héros de l'armée de l'Air. Dans la plupart des bases aériennes, un bâtiment ou la cour d'honneur portent son nom. Aujourd'hui encore, chaque année, sa dernière citation est lue solennellement dans toutes les bases.